

DOSSIER DE PRESSE

LE DESIGN SELON

**PIERRE**

1 9 2 7 - 2 0 0 9

**PAULIN**



**27 JUIN -  
1<sup>ER</sup> NOVEMBRE  
2026**

Fonds  
Pierre  
Paulin



MANUFACTURES  
NATIONALES - SÈVRES  
MOBILIER NATIONAL

musée  fabre  
montpellier3M

  
montpellier  
Méditerranée  
métropole

Artifort

# SOMMAIRE

<b>Mot de Juliette Trey .....</b>	<b>4</b>
<b>1 - Avec Pierre Paulin, le design fait son entrée au musée Fabre .....</b>	<b>5</b>
<b>2 - À la rencontre de « l'esprit Paulin » .....</b>	<b>8</b>
<b>Pierre Paulin en 10 dates .....</b>	<b>11</b>
<b>Le Fumoir, restauré par le Mobilier national, présenté pour la première fois au public depuis 1974 .....</b>	<b>19</b>
<b><i>Vidéo Barnum</i> ou l'esprit Paulin .....</b>	<b>23</b>
<b>3 - Les activités culturelles autour de l'exposition .....</b>	<b>26</b>
<b>Légendes des visuels réservés à la presse.....</b>	<b>29</b>





*Du 27 juin au 1<sup>er</sup> novembre 2026, le musée Fabre propose une grande rétrospective consacrée au designer Pierre Paulin (1927-2009) et rend ainsi hommage à un designer majeur du 20<sup>e</sup> siècle, dont la renommée dépasse les frontières nationales.*

*Pour cet événement, qui s'inscrit dans la célébration du bicentenaire du musée Fabre, le musée noue un partenariat avec les Manufactures nationales, grand prêteur de l'exposition. L'exposition est également conçue en étroite collaboration avec le Fonds Pierre Paulin, qui initie et accompagne la conception de projets consacrés à l'œuvre du designer. Elle bénéficie aussi d'un soutien d'Artifort, l'éditeur historique du mobilier Paulin.*

*Cette exposition montrera comment le travail de Pierre Paulin a été le produit de son époque mais également sa dimension visionnaire. Elle marquera un jalon dans l'évolution du projet scientifique et culturel du musée, avec une volonté d'ouvrir plus largement le musée Fabre à toutes les formes de création et notamment aux arts décoratifs et au design.*



**Juliette TREY**  
Directrice du musée Fabre

# 1 - Avec Pierre Paulin, le design fait son entrée **au musée Fabre**

Du 27 juin au 1<sup>er</sup> novembre 2026, le musée Fabre propose une grande rétrospective consacrée au designer Pierre Paulin. Cette exposition, dont le commissariat est assuré par Florence Hudowicz, conservatrice en chef au musée Fabre, est aussi la première que le musée consacre au design du 20<sup>e</sup> siècle.

En l'espace de cinq décennies, Pierre Paulin a exploré toutes les façons d'être designer. Visionnaire et exigeant, cette forte personnalité offre à travers son œuvre, ou son travail comme il préférerait dire, un véritable voyage dans l'époque qui a forgé notre siècle, bouleversant les modes de vie et les technologies.

Pierre Paulin assis devant le *showroom* d'Artifort, salon Eurodomus, Turin, 1970. Photo : © Artifort



## Des créations intemporelles devenues iconiques

Né en juillet 1927 à Paris et décédé à Montpellier en juin 2009, **Pierre Paulin figure parmi les plus grands designers français du 20<sup>e</sup> siècle**, contribuant à l'histoire de la naissance véritable de cette discipline au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans un pays en pleine reconstruction. Aujourd'hui, ses créations iconiques, notamment la *Mushroom Chair* (1960), la *Ribbon Chair* (1966) ou la *Tongue Chair* (1967) continuent d'incarner la modernité et un futur intemporel dans l'imaginaire collectif.

C'est durant ces années dites des « Trente Glorieuses », dans un monde qui connaît une expansion économique sans précédent, que Pierre Paulin devient designer. Doté d'un puissant don d'observation, il puise ses sources dans les revues de design nordique ou américain, et dessine d'abord un mobilier conforme aux besoins de confort des années 1950, avant d'inventer des formes plus souples qui épousent voire anticipent les aspirations sociétales des années 1960, celles de la génération du baby-boom et de la pop culture.



Fauteuil F562 dit *Big Mushroom*, Pierre Paulin pour Artifort, 1960. Photo : © Artifort

Édités successivement par Meubles TV, Thonet et la société hollandaise Artifort, les meubles de Pierre Paulin se font rapidement une place dans les salons d'arts ménagers et décoratifs et entrent dans les collections du MoMA à New York dès 1967. En 1970, choisi par le président de la République Georges Pompidou et sa femme Claude, il est le premier designer invité à repenser les appartements de l'Élysée et incarne alors la modernité de la culture française. Par la suite, il s'implique à travers la société ADSA dans une production de design industriel et global : il dessine des produits pour la grande distribution et conçoit des projets pour les grands équipements publics. Dans les années 1980, il renoue avec son intérêt pour la permanence des styles, les savoir-faire traditionnels, la pièce à tirage limité, dans un rapport à la nature qui devance nos préoccupations actuelles. En 1992, il s'installe dans les Cévennes avec son épouse Maïa, en mettant ses compétences de designer au service de l'architecture.

## Commissariat de l'exposition

**Florence Hudowicz,**

Conservatrice en chef du patrimoine au musée Fabre

## Scénographie

**Maud Martinot**

## Graphisme

**Estelle Maugras, Balam**

## Des partenariats exceptionnels

### Les partenariats

- Le **Fonds Pierre Paulin**, avec qui l'exposition est réalisée en étroite collaboration, à travers notamment son généreux prêt de meubles et d'archives.
- **Les Manufactures nationales - Sèvres Mobilier national**, grâce à une restauration exceptionnelle, offre la découverte d'une pièce monumentale, le Fumoir de l'Élysée, présentée pour la première fois en dehors du Mobilier national depuis son départ de l'Élysée en 1974.

**Fonds  
Pierre  
Paulin**



MANUFACTURES  
NATIONALES - SÈVRES  
MOBILIER NATIONAL

### Les principaux prêteurs

- Centre Pompidou, Paris
- Fonds Pierre Paulin
- Groupe Courrèges, Paris
- Mobilier national, Paris
- Musée des Arts décoratifs, Paris
- Musée Denys-Puech, Rodez (prêt d'un dépôt du Centre Pompidou)
- Paulin, Paulin, Paulin, Paris

### Le catalogue

À l'occasion de cette exposition un catalogue richement illustré sera édité par le musée Fabre avec les Éditions Sans Égal.

Prix de vente : 20 euros TTC



## 2 - À la rencontre de “l'esprit Paulin”

L'exposition entend faire partager au plus grand nombre la créativité de Pierre Paulin, dont les pièces iconiques, hier d'avant-garde, sont aujourd'hui devenues d'incontournables classiques.

**Le parcours d'exposition en bref : découvrir le Fumoir de l'Élysée, en exclusivité hors Paris, et le Vidéo Barnum, expérience immersive**

Le parcours de l'exposition, fluide, offre de belles perspectives sur des ensembles d'aménagements intérieurs reconstitués et de grands jalons qui marquent à la fois la carrière de Pierre Paulin et le contexte culturel et historique dans laquelle elle s'est déployée.

Varié et instructif, il permet de découvrir comment l'esprit d'un designer chemine depuis la commande à la livraison d'un objet. Interactif, il offrira dans son salon atelier toutes sortes d'activités pour expérimenter le métier de designer. Spectaculaire, il donnera à voir les installations les plus monumentales, du Fumoir de l'Élysée, présenté pour la première fois hors Paris depuis sa restauration, au Vidéo Barnum, œuvre imaginée en 1985. Enfin, il proposera une expérience immersive orchestrée par Paulin, Paulin, Paulin et Sounds Like Paulin.



Fauteuil F437 dit *Orange Slice*®, Pierre Paulin pour Artifort, 1960. Photo : © Artifort

## Un voyage immersif dans l'univers de Pierre Paulin

La scénographie de l'exposition « *Le design selon Pierre Paulin* », confiée à Maud Martinot, se caractérise par sa sobriété et son intemporalité. Le parcours, conçu de manière chronologique, présente les mobiliers sur podiums, en dialogue avec une frise contextuelle intégrant documents et films d'archives, objets historiques et éléments de médiation. Une palette de beiges et une lumière douce mettent en valeur la richesse formelle et colorée des créations du designer. L'ensemble s'organise autour d'un carré central, perceptible dès l'entrée et créant une sensation de mystère : l'installation *Vidéo Barnum*. Accessible à la fin du parcours, cet espace sensoriel et contemplatif de 84 m<sup>2</sup> invite les visiteurs à s'installer sur les tapis-siège conçus par Pierre Paulin et à ressentir pleinement « l'esprit Paulin ».



**Maud Martinot est scénographe d'expositions indépendante depuis 13 ans. Diplômée en architecture, elle accompagne la maîtrise d'ouvrage à toutes les étapes du projet, de la conception à la réalisation. Son approche, sobre et engagée dans l'écoconception, est au service d'expériences de visite sensibles et narratives.**

On lui doit notamment les scénographies des dernières grandes expositions du musée Fabre : *Pierre Soulage. La rencontre*, *Jean Hugo*, *Le regard magique* et *Germaine Richier, une rétrospective*. En 2026, outre l'exposition Paulin, elle pensera la scénographie des expositions *Henri Rousseau. L'ambition de la peinture* au Musée d'Orsay, *Ainous. Un autre visage du Japon* au musée du quai Branly-Jacques Chirac, ou encore *La Marine et les peintres. 400 ans de la Marine et 46<sup>e</sup> Salon de la Marine* au musée national de la Marine à Paris.

## Le design selon Pierre Paulin (1927-2009)

Pierre Paulin appartient à une génération de designers qui repense profondément les formes et les usages. Il privilégie dans son travail une approche intuitive et expérimentale, centrée sur le corps, l'ergonomie et les matériaux contemporains.

”

*« Le meuble doit être d'abord utile à celui qui s'en sert et confortable. S'il y a de la poésie... c'est tant mieux... mais c'est en plus. »*

”



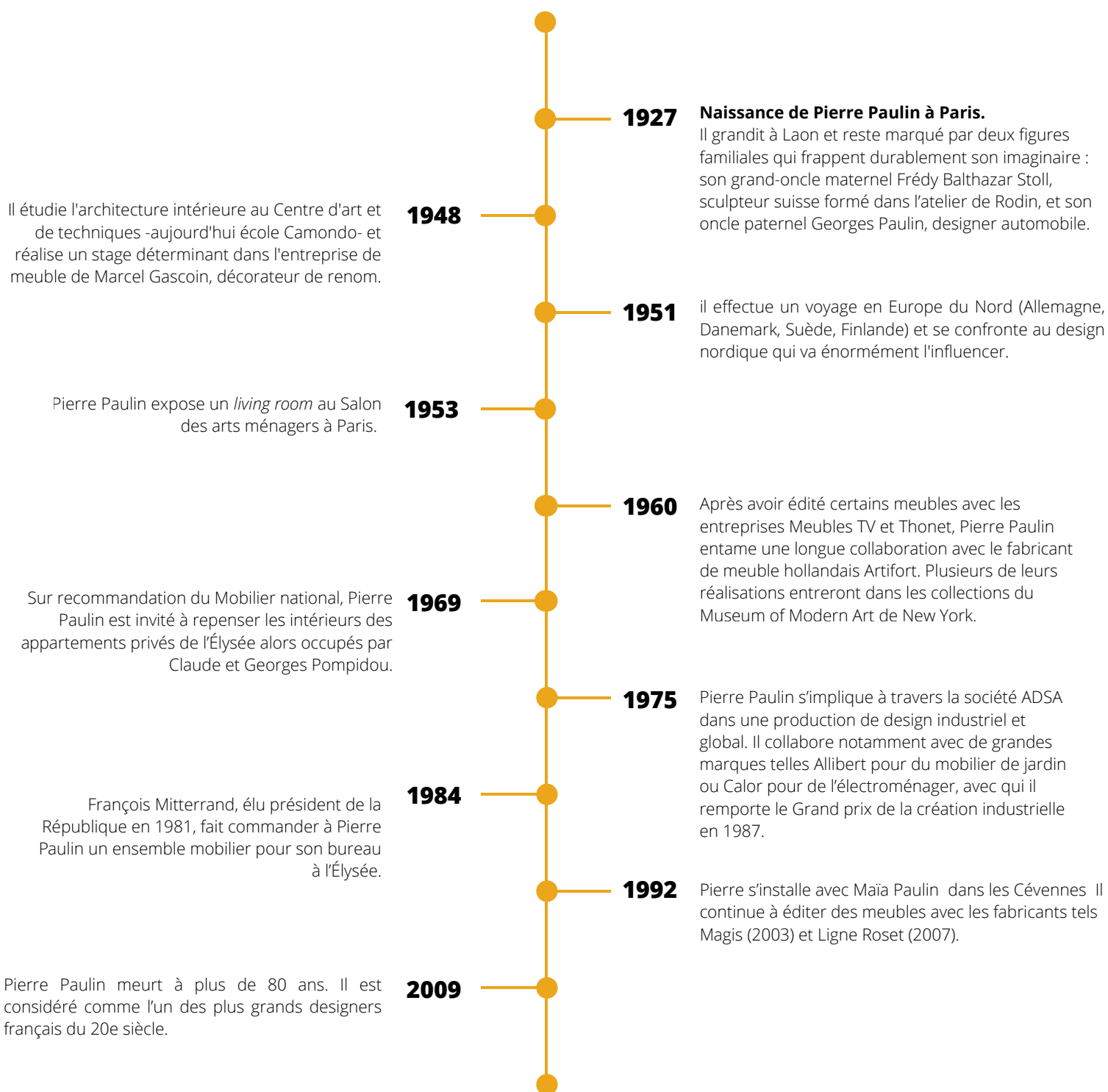
Pierre Paulin, Fauteuil 273 dit *Anneau*, 1953-1954, acier inoxydable et cuir, Paris, musée des Arts décoratifs, inv. 41764. © Les Arts Décoratifs

À partir de la fin des années 1950, **ses sièges aux formes souples et organiques** renouvellent radicalement l'assise. Avant-gardiste et libérateur, ce mobilier reflète aussi l'esprit pop des années 1960. Paulin conçoit des volumes monoblocs adaptés à l'industrialisation mais pensés pour le confort quotidien. Ses projets d'aménagement, jusqu'aux appartements privés de l'Élysée sous la présidence de Georges Pompidou (1972), témoignent de sa volonté d'**un design moderne, accessible et vivant**.

Refusant l'image de l'artiste isolé, il défend également **le travail collectif entre designers et industriels**. Au-delà de ses formes devenues emblématiques, son œuvre révèle une réflexion plus vaste sur le rôle d'un designer, à la croisée de l'art, de l'industrie et des modes de vie contemporains.

**Première grande exposition consacrée au design au musée Fabre, ce parcours invite à découvrir un créateur majeur dont la vision continue d'influencer notre environnement quotidien.**

## Pierre PAULIN en 10 dates



”

« *Ce métier, je l'ai commencé très petitement, en aveugle, avec l'instinct comme boussole.* »

”

## Années 1950

### Génération « Jeunes loups »

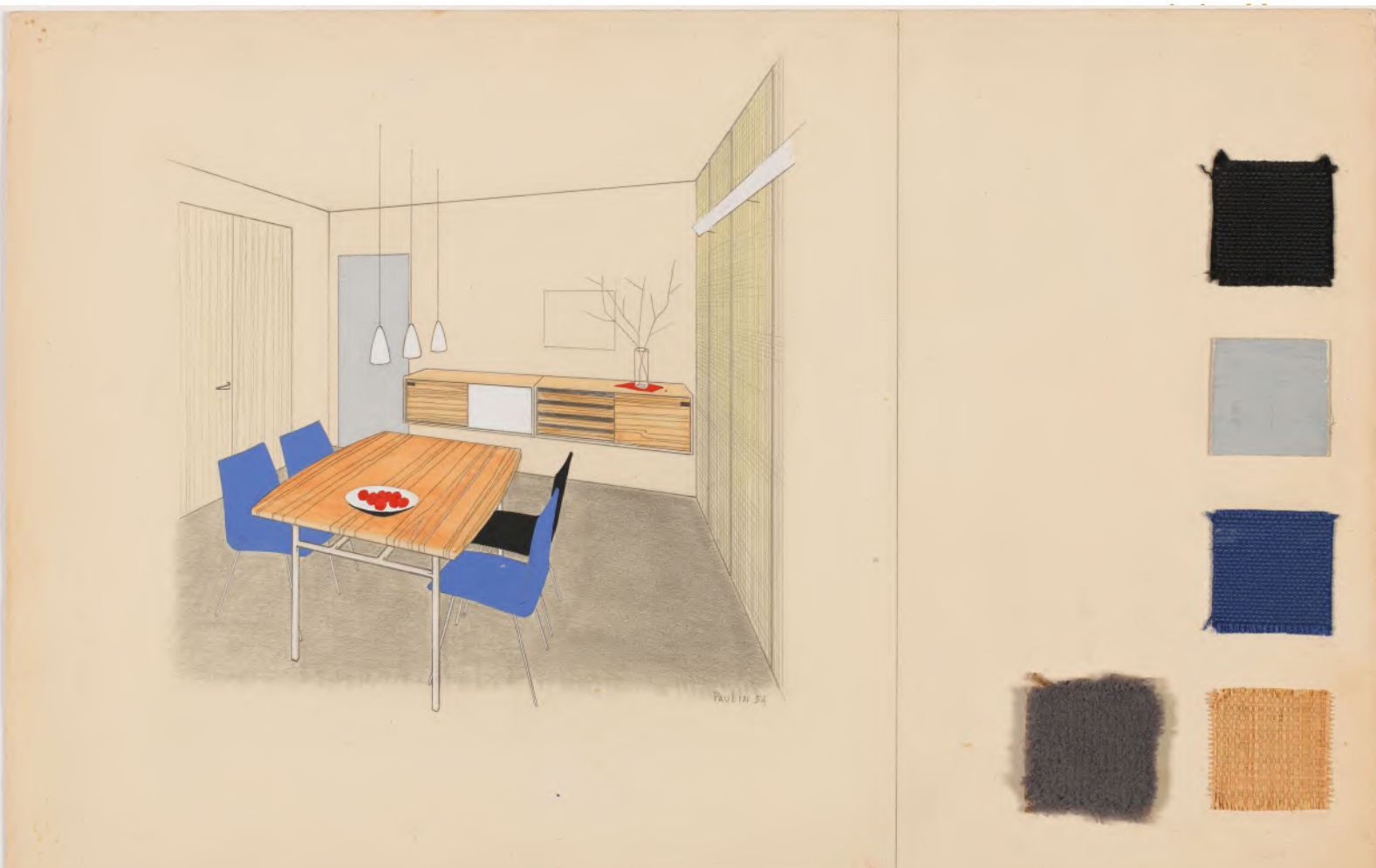
Alors que la société d'après-guerre découvre un nouveau modèle économique, fondé sur la consommation, Pierre Paulin rencontre rapidement le succès en exposant un *living room*, une pièce à vivre, en 1953 au Salon des arts ménagers.

Le succès des premières pièces de mobilier de Paulin, autoéditées grâce au soutien financier de son père, lui permet cette même année de faire la couverture de la revue *La Maison française*. S'associant rapidement avec des fabricants tels Meubles TV puis Thonet, il édite **des meubles fonctionnels, aux lignes épurées, qui répondent aux attentes d'un public en quête de modernité**. Aux côtés de ses confrères Pierre Guariche (1926-1995) ou André Monpoix (1925-1976), il est bientôt associé à ce que la presse qualifie alors de « génération des jeunes loups ».

À partir de 1956, fasciné par les nouveaux tissus extensibles, **Paulin imagine dans une optique de confort et de praticité des sièges aux formes souples** où les assises s'incurvent et les housses deviennent lavables. Il rêve d'un mobilier qui épouse le corps avec la même évidence qu'un vêtement.

La rencontre de Paulin, en 1958, avec Kho Liang le (1927-1975), designer et directeur artistique d'Artifort, maison hollandaise d'édition de mobilier, correspond à un tournant dans sa carrière. En 1960, la sortie du fauteuil F560 dit *Mushroom* reflète la synthèse de ses recherches sur la simplification des structures et le rôle du textile. **Ces créations installent Paulin parmi les figures majeures du design moderne et marquent le début d'une collaboration durable entre le designer et le fabricant.**

Pierre Paulin, *Salle à manger de la Maison Jalou*, 1952-1954, dessin, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, inv. AM 2015-1-65. © Pierre Paulin © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian.



## Le design selon Pierre Paulin Un décorateur devenu designer

Lorsque Pierre Paulin débute sa carrière dans les années 1950, le terme « designer » n'est pas encore d'usage en France - on parle plutôt de décorateur. Pourtant, ce qui va le conduire vers le design est déjà là : **une passion pour le dessin** (du latin « designare », qui signifie à la fois dessiner et projeter) **et une aptitude à penser les formes en volume.**

Sa formation lui apprend à tracer, adapter et « mettre au plan » des pièces de mobiliers de tradition classique et développe chez lui une vision tridimensionnelle décisive.

Dès 1950, les commandes d'éditeurs, fabricants qui éditent les meubles dessinés par les designers, donnent une réalité concrète à ses idées. **Les éditeurs Meubles TV, Thonet puis Artifort jalonnent le parcours de Paulin.** Chaque pièce éditée est le fruit d'une réflexion commune entre le fabricant et le designer, et voit le jour après de nombreux échanges autour des matériaux et des textiles, de recherches, et de créations de prototype.

Pour Paulin, **la commande n'est pas une contrainte mais un cadre fertile.** Il distingue ainsi le designer de l'artiste, libre de toute finalité, et de l'artisan, maître des savoir-faire mais pas toujours de la vision globale.

Le designer, selon lui, se situe à l'articulation de ces mondes : il imagine, coordonne, anticipe les usages et les conditions de production. Entré dans ce métier « à l'intuition », **Paulin en propose une vision à la fois sensible, exigeante et résolument tournée vers l'innovation.**



Pierre Paulin, *Étude pour sièges*, vers 1959, dessin, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, inv. AM 2015-1-45.

© Pierre Paulin © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

## Années 1960 La foi en l'avenir

”

**« Il faut distinguer le style et la mode. La mode change, le style c'est ce qui se perpétue dans le temps et dont on reconnaît la personnalité. »**

**André Courrèges**

”



Un vent de renouveau souffle sur les années 1960. La croissance économique se poursuit dans les pays industrialisés et transforme les modes de vie, tandis qu'une nouvelle génération revendique davantage de liberté, d'égalité et d'émancipation. Malgré les tensions de la guerre froide, l'époque cultive une véritable foi dans le progrès.

Alors que Pierre Paulin poursuit ses innovations de concert avec son éditeur Artifort, la mode incarne elle aussi cet esprit résolument tourné vers l'avenir. En 1965, le créateur André Courrèges (1923-2016) fait scandale en présentant sa mini-jupe, symbole d'une modernité assumée. Le couturier Yves Saint Laurent (1936-2008) reconnaît d'ailleurs chez son confrère une rupture décisive avec ce qu'il appelle « l'élégance traditionnelle ». Dans la mode comme dans le design, les codes vacillent, les formes se simplifient, les usages évoluent.

La technologie s'invite dans le quotidien, la télévision se diffuse largement, la couleur, qui apparaît sur les petits écrans français en 1967, devient un signe tangible de modernité. Alors que la conquête spatiale nourrit l'imaginaire collectif, en 1969, les images retransmises en direct d'un homme marchant sur la lune, semblent confirmer l'idée d'un avenir sans limites.

Bien que cet optimisme apparent laisse entrevoir l'ombre de la menace nucléaire, des conflits persistants et les secousses sociales de la révolution culturelle et politique de Mai 68, cette décennie cristallise, entre utopies et tensions, des aspirations et débats qui façonnent encore notre présent.

Claudine Auger, dans une robe de Courrèges, à Paris, été 1965.  
© Everett Collection / Bridgeman Images

”

« *Pop, moi, c'est ridicule. Je ne connaissais pas Andy Warhol ! Stylistiquement cela existait en moi, mais de façon indépendante. C'est réécrire l'histoire que de me ranger Pop.* »

”

Alors que Pierre Paulin se défend d'appartenir au mouvement pop caractéristique des années 1960, ses sièges aux formes organiques captent avec justesse l'esprit de cette décennie. **Souples, colorées, libres, ses créations incarnent une modernité** qui nourrit encore aujourd'hui notre imaginaire, jusque dans certains décors de cinéma futuristes.

Grâce à sa collaboration avec Artifort, Pierre Paulin acquiert une reconnaissance internationale. Dès 1967, ses œuvres entrent **dans les collections du Museum of Modern Art de New York**. En France, les commandes se multiplient : aménagement à Paris du Foyer des artistes de la Maison de la Radio (1961), aux côtés du peintre Pierre Soulages qui réalisera un décor de tapisserie (1963), création de luminaires pour le fabricant Disderot (1963), design automobile d'une berline pour Renault (1965).

À la même période, **l'administrateur du Mobilier national**, institution chargée de l'ameublement des résidences de la République française, **Jean Cural (1925-2001), impulse un nouvel élan au design en créant l'Atelier de recherche et de création (ARC)** qui fabrique du mobilier imaginé par des créateurs contemporains innovants, dans le cadre de commandes publiques. Paulin répond à l'appel et revisite avec l'ARC les formes traditionnelles d'assises de salon avant de participer entre 1968 et 1972 aux aménagements de plusieurs salles du musée du Louvre, avec ses confrères André Monpoix (1925-1976) et Joseph-André Motte (1925-2013).

En 1969, Paulin est invité à concevoir le mobilier du **Pavillon d'honneur de l'Exposition universelle d'Osaka**, au Japon. Il réalise la banquette *Amphis*, dite aussi *Osaka*, système modulaire, articulé, et se prolongeant à volonté, révélateur de sa vision d'un design adaptable et en mouvement.



Pierre Paulin, Fauteuil 582 dit *Ribbon Chair*, 1964, bois moulé laqué, tube d'acier cintré, mousse de latex moulée, tissu extensible jersey, Paris, musée des Arts décoratifs, inv. 995.110.1. © Les Arts Décoratifs/Jean Tholance.

— ” —

« Il fallait raser le passé pour construire  
l'avenir. C'est ce qui fait la force des jeunes.  
Ils ne voient que leurs rêves. »

— ” —



Pierre Paulin, Chaise longue *Face à face*, 1968, bois peint, bois, jersey, textile, Paris,  
Collection du Mobilier national, inv. GMC-51-002.  
© Collection du Mobilier national © Isabelle Bideau

Pierre Paulin, Fauteuil *Déclive* en extérieur, 1966, Courtesy Archives Paulin, © DR



## Années 1970

### Le designer de l'Élysée

Après son élection à la présidence de la République française en 1969, Georges Pompidou (1911-1974) souhaite faire entrer **la modernité au cœur même du Palais de l'Élysée**. Avec Claude Pompidou, son épouse, il confie au Mobilier national une commande pour une transformation sans précédent du Palais. Tandis que l'artiste Yaacov Agam (né en 1928) déploie une installation lumineuse et cinétique dans l'antichambre, Pierre Paulin est chargé de repenser les intérieurs des appartements privés.

Reconnu pour ses aménagements contemporains, il imagine **des espaces assouplis, réversibles et englobants**. Trois salons historiques, transformés par Pierre Paulin avec l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national, deviennent des écrans feutrés, dominés par des tons chamois qui privilégient confort et intimité. **Le Fumoir, conçu comme une vaste tente en clé de voûte, enveloppe le visiteur dans une lumière tamisée**. Le salon des tableaux associe fauteuils profonds et art du 20<sup>e</sup> siècle avec des toiles des collections du musée national d'art moderne, d'Henri Matisse (1869-1954) à František Kupka (1871-1957). La salle à manger surprend par son plafond sculptural et tout en courbe, transformé en lustre composé de près de neuf milles cannes de cristal.

”

*« Jean Coural m'explique les buts du président [Georges Pompidou].  
C'est extrêmement simple. Modernité, contemporanéité et  
technologies nouvelles. C'était clair pour moi, je n'avais pas besoin  
d'un plus grand discours. »*

”

En 1974, à son accession au sommet de l'État, le nouveau président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing (1926-2020) fera démonter l'ensemble, à l'exception du plafond lumineux.

**Aujourd'hui restauré, le Fumoir demeure l'un des symboles les plus marquants de la rencontre entre design et pouvoir, dans une articulation parfaite entre le beau et l'utile.**



Pierre Paulin, Salon des tableaux de l'Élysée, 1969-1972, Paris, Collection du Mobilier national. © Collection du Mobilier national © Pierre Berdoy

## Restauré par le Mobilier national, le Fumoir est présenté pour la première fois au public depuis 1974.

Installé dans l'ancienne bibliothèque de Napoléon III, le décor imaginé par Pierre Paulin épouse sa forme en hémicycle. La structure autoportante couvre entièrement les murs et le plafond et crée un environnement apaisant et protecteur. Elle accueille des appliques en aluminium laqué blanc, ainsi que des banquettes et des chauffeuses. Tous les sièges et les murs sont recouverts d'une toile de couleur grège.

**Le point focal de cette mise en scène raffinée est sans aucun doute la table basse centrale, qui évoque une grande fleur, avec des pétales en altuglas blanc entourant un coeur lumineux.**

Démontées et stockées depuis 1974, **les structures imaginées par Pierre Paulin n'ont jamais été exposées au public depuis.** Aujourd'hui, l'ensemble des pièces dessinées par Pierre Paulin a fait l'objet d'une rénovation complète afin de préserver ce qui constitue des témoignages iconiques des décors modernes des années 1970 du palais de l'Élysée.

Pierre Paulin, Fumoir du Palais de l'Élysée, 1969-1972, Paris, Collection du Mobilier national © Collection du Mobilier national © Pierre Berdoy



## La restauration du Fumoir de l'Élysée confiée à l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national

Les structures ont été stockées depuis 1974 sans qu'elles ne passent par un processus de restauration. En 2023, celles-ci reviennent au Mobilier national afin d'être entièrement restaurées.

Le travail du métal a été réalisé par l'entreprise Atelier d'œuvres de forge (AOF) en lien avec l'atelier de tapisserie décor et l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national. La structure en métal tubulaire a été nettoyée et thermolaquée. Elle a également été repensée et des rotules permettant de la replier ont été installées afin de faciliter le transport et l'installation dans des lieux d'exposition. Des structures métalliques de contrepoids, dont un seul exemplaire avait été conservé, ont été recrées à cette occasion.

Le textile d'origine était quant à lui trop endommagé pour être restauré et était, de plus, maintenu sur la structure métallique à l'aide de griffes métalliques ne rendant pas l'ensemble montable et démontable. L'atelier de tapisserie décor du Mobilier national a donc eu recours à un nouveau système d'installation par sangles, rendant l'ensemble textile amovible. La conception originale en plusieurs couches de textile superposées a été conservée avec l'emploi d'un tissu maille jersey ouaté fourni par Kvadrat et d'un tissu de laine à motif de grains de café reproduit à l'identique par Lesage.

**Le Fonds Pierre Paulin a accompagné les équipes du Mobilier National en partageant ses archives consacrées au Fumoir et sa connaissance du projet.** Le Crédit Agricole d'Île-de-France a soutenu le projet de restauration du Fumoir Paulin en permettant l'intégration d'un apprenti au sein du chantier. Ce soutien en faveur de la transmission des savoir-faire a offert à un jeune professionnel l'opportunité de participer activement à la restauration d'une pièce historique majeure. Kvadrat a accompagné le projet avec le don du tissu nécessaire à la couverture de la structure. Cet élément essentiel au maintien et à la qualité du revêtement final contribue pleinement à l'exigence patrimoniale et esthétique de la restauration.



La restauration du Fumoir © Élise de la Vaissière

### L'atelier de Recherche et de Création (ARC)

Créé en 1964 par Jean Coural à l'initiative d'André Malraux, alors ministre de la culture, l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) est chargé de la réalisation de meubles d'après des dessins et modèles de créateurs. Depuis sa fondation, il a conçu en collaboration avec de grandes figures du design international plus de six cents meubles, tous inscrits dans les collections nationales.

L'ARC est aujourd'hui composé de douze techniciens, répartis dans deux ateliers, bois et métal. Ceux-ci sont formés aux techniques traditionnelles et ouverts à de nouveaux procédés de fabrication, intégrant l'usage de machines à commandes numériques, afin de s'adapter aux techniques les plus contemporaines. La production de l'ARC est destinée à meubler les institutions officielles de la République.

Les ensembles conçus par Pierre Paulin pour le palais de l'Élysée sous la Présidence de Georges Pompidou ont été réalisés au sein de cet atelier entre 1970 et 1971. Envisager leur restauration au Mobilier national, cinquante ans plus tard, puis leur exposition, est un moyen de saluer le travail de cet atelier d'excellence.

## Années 1970 Le rêve américain

Au tournant des années 1970, Pierre Paulin approfondit ses recherches sur les aménagements intérieurs. Il explore de nouvelles manières de cloisonner et de moduler l'espace, privilégiant la souplesse et la fluidité des matières textiles, qu'il déploie depuis le sol jusqu'au plafond, tout en y intégrant des technologies contemporaines.

Ses projets s'articulent autour d'une idée centrale : la création d'ensembles cohérents, adaptables, au service de l'usage et du quotidien.

Après avoir révolutionné les espaces de bureaux avec le programme *Action office* dans les années 1960, et séduite par l'approche de Paulin, la firme américaine Herman Miller, dans le Michigan, lui confie l'un de ses projets les plus ambitieux : *le Residential Program* (1968-1972) pour l'aménagement de logements. Paulin imagine alors un système à partir d'une forme simple, le carré, allié à des matériaux innovants, reconnus pour leur plasticité. Par combinaison et répétition, ce module géométrique devient ainsi bibliothèque, placard, table, tapis-siège, mais aussi cloison. Le mobilier et l'architecture intérieure ne font plus qu'un, au service d'un habitat flexible et évolutif.

Le choc pétrolier de 1973 et la crise qui s'annonce, empêchent l'avènement de ce projet. Les maquettes et les pièces réalisées pour d'autres aménagements, témoignent du caractère visionnaire de cette réflexion, à travers laquelle Paulin anticipe des modes de vie modulables et multifonctionnels.



Pierre Paulin, *Maquette d'aménagement intérieur N°5*, 1970, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, inv. AM 2003-1-310 (6). © Pierre Paulin  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jean-Claude Planchet



Pierre Paulin, *Aménagement intérieur du restaurant de l'Hôtel Méridien*, 1974, dessin, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, inv. AM 2015-1-59. © Pierre Paulin  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

## Années 1980

### Indémorable Paulin

Au début des années 1980, le travail de Pierre Paulin marque un retour à une pratique plus libre. Il dessine des pièces produites en petites séries, qu'il aborde comme un terrain d'expérimentation et de plaisir. Bois, marqueterie, références aux formes classiques : loin des effets de mode, **il explore des archétypes du mobilier et interroge leur permanence**. Il laisse volontiers à la nouvelle génération le soin d'inventer un nouveau design et préfère se tourner vers des formes éprouvées comme la chaise curule, tirée de la Rome antique, ou le bonheur-du-jour, petit bureau à la mode au 18<sup>e</sup> siècle.

La rétrospective organisée à Paris en 1983 par le Musée des Arts décoratifs marque un moment clé dans la carrière de Paulin. Ses sièges autrefois avant-gardistes entrent désormais dans l'histoire. Cette reconnaissance attire l'attention du président de la République française François Mitterrand (1916-1996), qui lui confie l'aménagement du bureau présidentiel à l'Élysée.

Dès les années 1990, Paulin s'installe dans les Cévennes avec Maïa Wodzislawska, qu'il épouse en 1982. Tous deux réaménagent une bergerie à la Calmette (Saint-Romain-de-Codières) en mêlant nature, architecture et mobilier. Paulin y poursuit son travail avec des éditeurs comme Ligne Roset ou Magis, tout en supervisant des rééditions de certaines de ses pièces, jusqu'à sa disparition en 2009.

Pierre Paulin laisse derrière lui l'un des plus beaux parcours du design français. À la fin de sa carrière, le designer évoquait la vision de son travail, aujourd'hui toujours intemporelle, par ces mots : « *Le meuble doit être d'abord utile à celui qui s'en sert et confortable. S'il y a de la poésie... c'est tant mieux... mais c'est en plus.* »

Chaise *Estanza*, Pierre Paulin pour Allibert, 1977-1978, polypropylène, laque, polyuréthane injecté, Courtesy Archives Paulin, © DR



## Vidéo Barnum ou l'esprit Paulin

Le concept du *Vidéo Barnum*, conçu en 1985, naît d'une commande pour le Salon de la Société des artistes décorateurs. En partenariat avec un industriel, **le projet prévoyait d'associer confort et technologies audiovisuelles émergentes**, prolongeant les recherches de Pierre Paulin **sur les formes souples, modulaires et évolutives**, dans la continuité du « tapis-siège ».

Ce projet d'installation illustre une constante de son approche : penser le mobilier comme un élément d'un environnement global, qui s'étend du sol, au mur, parfois jusqu'au plafond. Incluant modularité, organisation de l'espace et dispositif technique, celle-ci dialogue avec certains de ses projets, d'un ensemble de canapés pour l'Hôtel de Ville de Paris (1985), aux études d'aménagement du Palais d'Iéna (1987).

Le projet familial Paulin Paulin Paulin, créé en 2008 pour répondre au souhait exprimé par Pierre Paulin de voir ses créations les plus novatrices prendre enfin vie, entreprend de produire à échelle réelle certains prototypes restés inédits, en privilégiant une production à la commande. **Cette réinterprétation du Vidéo Barnum, produit par Paulin Paulin Paulin en 2024 dans le cadre d'une installation dans l'atelier Brancusi, conserve ainsi sa vocation expérimentale et son esprit collectif**, tout en y intégrant des technologies immersives contemporaines. Il devient un dispositif ouvert aux artistes et musiciens.

**Au-delà des formes, l'esprit Paulin demeure à travers la création d'objets et d'espaces pensés pour être vécus, partagés et librement appropriés.**



Installation *Vidéo Barnum*, Atelier Brancusi, Paris, août 2024, Courtesy Paulin, Paulin, Paulin ©Goldie Williams

## De grands partenaires pour une exposition événement



Vue du salon de Pierre Paulin : Table *Rosace* (1968), Chaises *Tongue* (1967), Table *Elysée* TR6040, Tapis *Diwan* (1991), Saint-Roman-de-Codières, 1991, Courtesy Archives Paulin, © DR

### Le Fonds Pierre Paulin

**En 2026, le Fonds Pierre Paulin a exprimé son soutien à l'exposition de Montpellier par le prêt exceptionnel de plus d'une trentaine de pièces ainsi que d'un ensemble de documents d'archives.**

Créé en 2025, **le Fonds de dotation Pierre Paulin est présidé par Maïa Paulin**, épouse et associée du designer pendant 40 ans. Construit autour d'un comité scientifique, il a pour mission de diffuser et d'enrichir la connaissance de l'œuvre du designer. Interlocuteur privilégié des institutions et des chercheurs, **le Fonds de dotation Pierre Paulin initie ou accompagne la conception de projets consacrés à son œuvre** : expositions, éditions, événements. Mandataire de la collection « Archives Paulin », il est chargé de sa préservation, il facilite son accès et met en place des prêts avec des institutions publiques et privées. En 2027, Le Fonds pilotera le centenaire de la naissance de Pierre Paulin et accompagnera **l'ouverture du futur Centre Pierre Paulin** à Saint-Roman-de-Codières dans les Cévennes.

# Fonds Pierre Paulin

## Manufactures nationales - Sèvres, Mobilier national

**Les Manufactures nationales - Sèvres, Mobilier national ont, dans le cadre d'un partenariat exceptionnel, accordé au musée Fabre le prêt de plus d'une trentaine d'œuvres, dont une pièce monumentale, le Fumoir de l'Élysée, présentée pour la première fois en dehors des Manufactures nationales depuis son départ de l'Élysée en 1974.**

Issues de la réunion du Mobilier national et de la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges, les Manufactures nationales ont été créées le 1er janvier 2025 pour promouvoir l'excellence des savoir-faire français et mettre en valeur la richesse de ce patrimoine matériel et immatériel avec plus de 53 métiers d'art exercés au sein de ses manufactures et ateliers.

Unique au monde, ce nouveau pôle public dédié aux arts décoratifs, aux métiers d'art et au design marie patrimoine et création pour jouer un rôle central dans la mise en œuvre de la stratégie nationale en faveur des métiers d'art.

Son action porte autour de 6 axes prioritaires : la formation ; la recherche ; la création ; le soutien à l'écosystème fragile des métiers d'art ; la valorisation du patrimoine ; le rayonnement international des savoir-faire.

Héritier de quatre siècles d'histoire, il est constitué de : 2 musées (le musée national de céramique à Sèvres ; le musée national Adrien Dubouché à Limoges), 9 manufactures et ateliers de création (dont la manufacture nationale de Sèvres, la manufacture de tapisserie des Gobelins ; la manufacture de tapisserie de Beauvais ; la manufacture de tapis de Savonnerie ; les ateliers de dentelles d'Alençon et du Puy-en-Velay ; l'Atelier de Recherche et de Création en mobilier contemporain), 7 ateliers de restauration et une mission de l'ameublement.

Résolument tourné vers les territoires, ce pôle public est implanté dans 8 départements : à Paris, dans les Hauts-de-Seine (Sèvres), dans l'Hérault (Lodève), dans la Creuse (Aubusson), dans l'Orne (Alençon), en Haute-Loire (Puy-en-Velay), en Haute-Vienne (Limoges) et dans l'Oise (Beauvais).



Pierre Paulin, *Fauteuil de bureau tournant*, 1983-1985, amarante, canne, laine lie de vin, Paris, Collection du Mobilier national, inv. GMT-30883-002. © Collection du Mobilier national  
© Isabelle Bideau



MANUFACTURES  
NATIONALES - SÈVRES  
MOBILIER NATIONAL

# 3 - Les activités culturelles autour de l'exposition Paulin

Grâce à un riche programme d'activités culturelles et artistiques, les visiteurs sont invités à découvrir l'aventure du design grâce à des visites guidées, des ateliers de création artistique ou d'une programmation culturelle qui fera vivre les meubles et objets dessinés par Pierre Paulin.

## EN VISITE GUIDÉE

### LE DESIGN SELON PIERRE PAULIN- LA VISITE GUIDÉE

**Les mercredis, samedis à 15h et dimanches à 11h15 à partir du samedi 27 juin**

Durée 1h

Plein tarif 15 € | Pass Métropole 12€ | Tarif réduit 12€ |

Programme des visites sensorielles et accessibles sur [www.museefabre.fr](http://www.museefabre.fr)

## EN ATELIER DE CRÉATION ARTISTIQUE

Durant tout l'été et à l'occasion des vacances de la Toussaint, un programme d'ateliers propose aux visiteurs de s'essayer à la démarche design. Accompagnés par des plasticiens, ces temps offrent une exploration dans l'exposition suivi par une pratique artistique.

Programme complet sur [www.museefabre.fr](http://www.museefabre.fr). Ces ateliers sont ouverts à tous à partir de 7 ans.

### **Assises collaboratives, explorer, imaginer et partager Pierre Paulin.**

En partenariat avec "Les enfants designers", le musée Fabre propose un stage dédié aux adolescents durant les congés anticipés d'été, leur permettant de découvrir en avant-première l'exposition. Ce stage a pour objectif de leur permettre d'explorer et de partager la pensée, la démarche de conception et la posture créative du designer Pierre Paulin, au sein du Musée Fabre, la semaine précédant l'ouverture de l'exposition sur le designer.

## À HAUTEUR D'ENFANTS

Des visites en famille pour les enfants entre 2 et 5 ans et entre 6 et 10 ans sont proposées durant les vacances scolaires, les mercredis, vendredis et samedis à 10h30.

## EXPÉRIENCES

*Éprouvez le musée grâce à des visites originales et créatives autour des sens et d'autres disciplines*

### LE CORPS EN JEU

Dans le design de Pierre Paulin, il est question du corps, d'espace, de position, explorez les formes de votre corps à l'infini accompagné par un chorégraphe. Comment le corps et ses positions ont dicté les lignes des mobiliers dessinés par le designer et comment inventer d'autres formes.

## LES CONFÉRENCES

### COURS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE : *L'aventure du design*

Cette série de cours a lieu à la salle Rabelais (boulevard Sarrail, Montpellier) les mardis de 18h à 19h30, sur présentation de la carte d'auditeur du Louvre. Inscriptions obligatoires.

**Mardi 14 avril** : 1980-1990 : *Le design à l'ère de la globalisation, du Super Normal de Jasper Morrison à la communication de Philippe Starck*, par Cloé Pitiot.

Durée : 1h30

**Mardi 12 mai** : 2000 à nos jours : *le slow design et l'écologie à l'ère de l'anthropocène* par Lucile Montagne. Programme et modalités d'inscription sur [www.museefabre.fr](http://www.museefabre.fr)

### AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE

**Judi 18 juin à 18h30** : *Le Fumoir, Histoire d'un mobilier d'exception*, avec Lucile Montagne, conservatrice et responsable des collections contemporaines au Mobilier national, animée par la commissaire de l'exposition, Florence Hudowicz.

## ÉVÉNEMENTS ET FESTIVITÉS

**Découvrez les temps forts organisés dans l'exposition. Conçus pour être festifs ou à double voix, ils permettent de poser un regard renouvelé et décalé sur les œuvres.**

### LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Pour l'occasion le musée invite les métiers d'art à proposer des démonstrations afin de mieux comprendre les techniques de fabrication du mobilier exposé.

**Les samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 11h à 18h**

### FRANCE DESIGN WEEK MUSÉE FABRE X CMQ DICC

Le musée Fabre s'associe au Campus des métiers et des qualifications (Design et Industries culturelles et créatives) à l'occasion de la *design week*. Une journée dédiée à la rencontre entre les filières de formation en design et des spécialistes du territoire.

**Mercredi 30 septembre**

*Sur réservation*

### NUIT ORANGE, une soirée festive, poétique et artistique

Une nocturne animée de 19h00 à 22h30 proposera aux visiteurs des rendez-vous artistiques et des performances afin de vivre l'exposition autrement.

**Le vendredi 30 octobre, de 19h à 22h30.**

## AU FIL DU PARCOURS

Profitez de l'exposition librement grâce à un parcours de médiation accessible. L'art du design, ce sont des lignes, des objets, mais également des matières, des textures, des couleurs. Découvrez des stations expérimentales au sein du parcours à disposition de tous.

### ARTIFORT, PARTENAIRE DE L'ESPACE ATELIER POUR EXPÉRIMENTER, COLLABORER, CRÉER

Découvrez au sein de l'exposition, un espace dédié à la démarche design. Du dessin au dessin, donnez forme à vos idées et partagez-les pour participer à la grande fresque Design des visiteurs de l'exposition. Cet espace bénéficie du soutien d'Artifort.

**Partageant le même désir de valoriser le travail de Pierre Paulin et de proposer aux visiteurs de l'exposition de vivre une véritable expérience autour des pièces du designer, Artifort s'engage en tant que partenaire de l'espace atelier de l'exposition et fait don de six fauteuils Paulin. Ces pièces permettront aux visiteurs de vivre une véritable expérience immersive dans le design.**

Fondée en 1890 aux Pays-Bas, Artifort naît de la tradition artisanale du rembourrage et de la tapisserie, où qualité, durabilité et maîtrise du geste fondent l'identité du mobilier. Au fil du 20<sup>e</sup> siècle, la marque accompagne les mutations industrielles et sociales en affinant une approche rationnelle et ergonomique du design, jusqu'à opérer, après la Seconde Guerre mondiale, un tournant décisif vers la modernité.

La rencontre avec Pierre Paulin à la fin des années 1950 marque une révolution esthétique : des sièges aux formes organiques et sculpturales deviennent iconiques et intègrent les collections du Museum of Modern Art à New York. Reprise en 1998 par la famille Lande, Artifort poursuit aujourd'hui un dialogue subtil entre héritage et innovation, conjuguant savoir-faire artisanal, technologies contemporaines et exigence durable pour créer un mobilier intemporel, pensé comme une véritable signature culturelle.

Artifort®



Fauteuil 582 dit *Ribbon® chair*, Pierre Paulin pour Artifort, 1966. Photo : © Artifort

# Exposition Pierre Paulin - Musée Fabre de Montpellier 27 juin - 1<sup>er</sup> novembre 2026

## Légendes des visuels réservés à la presse



Pierre Paulin, Fauteuil 273 dit *Anneau*, 1953-1954, acier inoxydable et cuir, Paris, musée des Arts décoratifs, inv. 41764.  
© Les Arts Décoratifs



Pierre Paulin, *Salle à manger de la Maison Jalou*, 1952-1954, dessin, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, inv. AM 2015-1-65. © Pierre Paulin © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian.



Pierre Paulin, *Étude pour sièges*, vers 1959, dessin, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, inv. AM 2015-1-45.  
© Pierre Paulin © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian



Fauteuil F562 dit *Big Mushroom*,  
Pierre Paulin pour Artifort, 1960.  
Photo : © Artifort



Fauteuil F437 dit *Orange Slice*®,  
Pierre Paulin pour Artifort, 1960.  
Photo : © Artifort



Claudine Auger, dans une robe de Courrèges, à  
Paris, été 1965. © Everett Collection / Bridgeman  
Images



Pierre Paulin, Fauteuil 582 dit *Ribbon Chair*, 1964, bois moulé laqué, tube d'acier cintré, mousse de latex moulée, tissu extensible jersey, Paris, musée des Arts décoratifs, inv. 995.110.1. © Les Arts Décoratifs/Jean Tholance



Pierre Paulin assis sur un fauteuil F300, Maastricht (Pays-Bas), 1968, Courtesy Archives Paulin, © DR



Pierre Paulin, Fauteuil *Déclive* en extérieur, 1966, Courtesy Archives Paulin, © DR



Fauteuil 582 dit *Ribbon® chair*, Pierre Paulin pour Artifort, 1966. Photo : © Artifort



Pierre Paulin, Chaise longue *Face à face*, 1968, bois peint, bois, jersey, textile, Paris, Collection du Mobilier national, inv. GMC-51-002. © Collection du Mobilier national © Isabelle Bideau



Vue du salon de Pierre Paulin : Table *Rosace* (1968), Chaises *Tongue* (1967), Table *Elysée* TR6040, Tapis *Diwan* (1991), Saint-Roman-de-Codières, 1991, Courtesy Archives Paulin, © DR



Pierre Paulin assis devant le *showroom* d'Artifort, salon Eurodomus, Turin, 1970.  
Photo : © Artifort



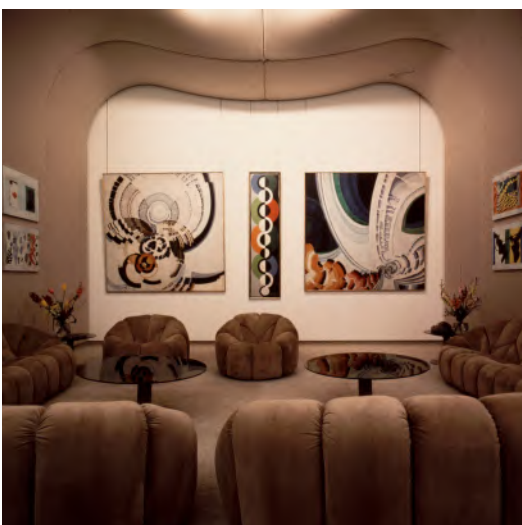
Pierre Paulin, *Aménagement intérieur du restaurant de l'Hôtel Méridien*, 1974, dessin, Paris, Centre Pompidou- Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, inv. AM 2015-1-59. © Pierre Paulin © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian



Pierre Paulin, *Maquette d'aménagement intérieur N°5*, 1970, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, inv. AM 2003-1-310 (6). © Pierre Paulin © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jean-Claude Planchet



Pierre Paulin, *Fumoir du Palais de l'Élysée*, 1969-1972, Paris, Collection du Mobilier national © Collection du Mobilier national © Pierre Berdoy



Pierre Paulin, *Salon des tableaux de l'Élysée*, 1969-1972, Paris, Collection du Mobilier national. © Collection du Mobilier national © Pierre Berdoy



Chaise *Estanza*, Pierre Paulin pour Allibert, 1977-1978, polypropylène, laque, polyuréthane injecté, Courtesy Archives Paulin, © DR



Pierre Paulin, *Fauteuil de bureau tournant*, 1983-1985, amarante, canne, laine lie de vin, Paris, Collection du Mobilier national, inv. GMT-30883-002. © Collection du Mobilier national © Isabelle Bideau



Installation *Vidéo Barnum*, Atelier Brancusi, Paris, août 2024, Courtesy Paulin, Paulin, Paulin ©Goldie Williams





## CONTACTS PRESSE

### Emma VEGA

Attachée de presse pour le musée Fabre  
Montpellier Méditerranée Métropole

Tél. 06 03 87 41 77

[emmanuelle.VEGA@montpellier.fr](mailto:emmanuelle.VEGA@montpellier.fr)

### Margot SPANNEUT

Chargée de relations médias (presse & influence)  
Agence Alambret

Tél. 06 85 29 10 74

[margot.s@alambret.com](mailto:margot.s@alambret.com)

Imprimerie municipale  **IMPRIM'VERT®**

Fonds  
Pierre  
Paulin



MANUFACTURES  
NATIONALES - SÈVRES  
MOBILIER NATIONAL

musée  fabre  
montpellier 3m

  
montpellier  
Méditerranée  
métropole

Artifort

